

Les restes du P. Crespel auraient donc connu trois exhumations d'après l'*Abeille* ; c'est aussi l'opinion de M. l'abbé Bois, qui est plus affirmatif, et qui fait inhumer pour la troisième fois ces mêmes restes « dans une fosse préparée dans la même chapelle de Sainte-Anne, mais dans le petit sanctuaire, le long du mur, au côté de l'Evangile. » (1)

C'est là que reposent d'un repos bien mérité, les ossements du P. Emmanuel Crespel ; tandis que son âme, nous n'en doutons pas, jouit depuis longtemps du bonheur éternel.

EPILOGUE

Telle fut, autant qu'il nous a été possible de nous en rendre compte, la vie du P. Emmanuel Crespel. Vie parfois vraiment extraordinaire, passée dans des travaux apostoliques durs et pénibles, éprouvée par la faim, le froid, la nudité, mais que rien de tout cela n'a pu séparer du Dieu, source de cette vie ; assombrie dans ses derniers jours par les persécutions, les insultes prodiguées aux Religieux restés quand même sur la brèche ; mais ensoleillée cependant par la résignation à Dieu, par les rayons de la plus pure, de la plus délicate charité ; vie longue et bien remplie, elle aura été pour celui qui l'a vécue, l'aurore d'une vie plus longue encore, et pour nous un modèle.

Il y a longtemps que la *Revue* entretient ses lecteurs des *Anciens Récollets* ; pourtant la liste en est à peine commencée. Nous aurions aimé à la continuer, à faire revivre, l'un après l'autre, ces ouvriers de l'Evangile et de la civilisation en ces vastes contrées ; il est dur d'oublier leur attrayante histoire, quand on a, une première fois, scruté ses secrets et admiré sa beauté, qui se confond et se mêle aux charmes de l'histoire canadienne : « *écrin de perles ignorées.* » Mais l'Obéissance nous appelle sous d'autres cieus.

Nous passons notre plume à un autre, qui, nous n'en doutons pas, poursuivra, avec un succès toujours croissant, le travail, peut-être long, de la composition de l'histoire franciscaine en Canada. Heureux serons-nous si les quelques pages écrites par nous peuvent lui être utiles, après avoir intéressé quelque ami de l'histoire.

Vous, chers lecteurs, vous ne perdrez rien au change. Adieu ! non, au revoir !

FR. ODORIC-M., O. F. M.

(1) Notes manuscrites, collège de Nicolet.